

RAM F5080.9
M13.54
4

SIR JOHN A. MACDONALD

L'AMI DÉVOUÉ ET FIDÈLE DES

CANADIENS-FRANCAIS

L'HISTOIRE DES DEUX PARTIS

Il n'est pas d'homme que l'on ait calomnié autant que sir John Macdonald.

Depuis quelques années ses détracteurs, surtout ceux de l'école de l'*Etendard*, se sont acharnés à le représenter comme notre ennemi le plus implacable.—Pourquoi? parce que sir John Macdonald n'a pu reposer en eux assez de confiance pour en faire ses compagnons d'armes.

Mais que peut la rage de ces envieux contre un homme qui a contribué plus que tout autre à fonder la Puissance du Canada et à nous doter, nous Canadiens-Français, des principaux avantages dont nous jouissons aujourd'hui.

Sir John Macdonald eut joué un rôle sur les plus grands théâtres de l'Europe et l'histoire dira qu'il a été par ses actions politiques, par son esprit de justice et de libéralité à notre égard, le meilleur ami haut canadien que nous ayons eu depuis 1854.

Il était alors le collègue de l'honorable M. Morin, le patriote le plus dévoué et le plus honnête homme de son temps.

“ A cette époque (1854), les Brown, les Mackenzie, les Hartman, dit l'historien Turcotte, soulevèrent les haines contre nos institutions religieuses, qu'ils menacèrent dans leur existence, s'opposèrent à ce que les catholiques instruisissent leurs enfants suivant leurs croyances. Les conservateurs (les tories) au contraire, qu'ils fussent alliés ou opposés au parti libéral du Bas-Canada, fidèles à leurs principes hiérar-